

Grand

par Irfan Ali

traduit par Simon Brown

J'aime les éléphants. Enfin, j'aime beaucoup les éléphants.
J'aime la façon qu'ils mâchouillent leur bouffe, lentement, comme mon petit frère.
J'aime leur pas lourd, si loin des bonds gracieux.
 J'aime la simplicité de leurs corps massifs.
 Chaque patte grande comme un tronc d'arbre.
 Les oreilles qui semblent coupantes, comme des lames de rasoir.
J'aime leur capacité à produire de l'ivoire.
J'aime le fait qu'ils se vengent contre les braconniers, les assassins.
J'aime la force brute qui dort sous leur peau en plis.

Je m'en veux d'être né dans ce corps, chétif, inutile.
J'en veux à mes jambes en cure-dents.
J'en veux à mon grand nez, qui n'est finalement pas assez grand.
J'en veux à ce cerveau disproportionné, devenu trop gros pour ressentir l'empathie.

Je m'en veux de ne pas être né éléphant.
J'aurais pu te prendre dans ma trompe,
t'amener loin de la haine, de la violence.
J'aurais pu de mes pattes géantes frayer un chemin
parmi les détritiques, les cicatrices, les os cassés.

Mais tu es là, tes bras autour de moi.
Ton dos encaisse les coups.
Tu as tellement envie de te venger.
Peut-être que toi aussi tu es un éléphant, en fin de compte.
C'est pour ça que je t'aime.

GRAVITÉ

Une chose sans importance
manque le poids qu'il faut pour attirer.
La loi dicte
qu'elle suscitera à peine une réaction.
Une chose sans importance
tentera toujours d'accumuler,
même si la haine est l'unique substance disponible.

Laisse-la construire
jusqu'à temps que tu t'effondres seule
sous ton propre poids.
Pendant un moment,
tu deviendras un feu à l'horizon,
belle
et impossible à ignorer.